

Présentement encore le catholicisme plus victorieux, malgré la perte temporaire du pouvoir temporel, n'a-t-il pas, grâce à l'imprimerie, éclairé les intelligences, et pénétré jusqu'aux contrées les plus éloignées, pour y déverser le baume de la civilisation ?

N'a-t-il pas fait tomber toutes les barrières de la barbarie, n'a-t-il pas assimilé les peuples entre eux, non en enlevant à chacun son caractère national, mais en les rangeant tous sous la loi d'une fraternité chrétienne. Voilà l'imprimerie dans ces résultats moraux et sociaux !

L'imprimerie a un autre point de vue.

Les mauvais livres et les bons ; guerre acharnée que se livrent ces deux champions de la Vérité et du mensonge, sont répandus en millions d'exemplaires sur tout le globe terrestre. Si les impies se glorifient d'avoir leur Voltaire et leur Rousseau, nous pouvons être fiers de posséder nos Veuillot, Montalembert, Donoso Cortès, pour n'en mentionner que quelques uns, qui d'une main magistrale ont stigmatisé l'erreur, soumis à la risée les sophistes et crié à leur tour à l'impie qui disait : Dieu, c'est le mal, n'ont-il pas, dis-je opposé cette parole chrétienne. Dieu, c'est le bien par excellence !

On le voit clairement, le mauvais effet des livres impies sont contrebalancés par les heureux fruits des bons ouvrages.

Je m'arrête, mais on conviendra facilement avec moi, que le sujet est loin d'être épuisé ; que pour montrer l'imprimerie dans tout son jour, il faudrait passer en revue toutes les productions de l'imprimerie, ce qui serait trop long ; d'ailleurs, je crois en avoir dit suffisamment pour conclure logiquement que : l'imprimerie a fait plus de bien que de mal. Il ne me reste plus qu'à payer un juste tribut d'honneur à l'imprimerie. cette invention étonnante du génie humain, invention, qui a favorisé sous tous les rapports l'humanité toute entière, qui a satisfait l'immense besoin de lecture et de publicité qui travaille notre époque, qui sur tout le globe terrestre instruit la population, qui fait connaître l'écrivain, car le style, c'est l'homme, et qui enfin au Canada surtout, "sol unique au monde où le ciel a versé ses dons les plus brillants," inscrit en caractère ineffaçable dans tous les cœurs, les sublimes actions, les hauts faits d'arme du Peuple Canadien.

J. HORACE DAVID.

Montréal, Janvier 1892.

